

# RADIO VENCEREMOS

## señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION DE RADIO VENCEREMOS VOIX OFFICIELLE DU FMLN  
SEMAINE DU 28 NOVEMBRE AU 4 DECEMBRE 1983

### LES ELECTIONS, UNE VOIE POUR LEGALISER L'INVASION NORD-AMERICAINE.

L'histoire des élections dans notre pays a démontré qu'elles ont servi à maintenir notre peuple, pendant 51 ans, sous la domination d'une dictature militaire. Elles ont seulement servi à remplacer des personnes qui n'étaient plus jugées acceptables aux yeux des Etats-Unis.

En 1932 arrive au pouvoir grâce à un coup d'Etat le général Maximiliano Hernandez Martinez après avoir assassiné 30.000 paysans. Depuis lors se succèdent une série de coups d'Etat et d'élections frauduleuses. A l'issue des élections de Mars 82 le mayor Roberto D'Aubuisson, qualifié par l'ambassade des Etats-Unis dans notre pays de "psychopathe assassin", auteur de la mort de Monseigneur Romero et principal dirigeant des escadrons de la mort, est élu président de l'Assemblée Constituante.

Les prochaines élections inventées par les Etats Unis, ont exacerbé les contradictions entre les différents secteurs qui se disputent le pouvoir.

Ces contradictions ont rendu impossible l'accord sur la constitution politique qui se discute à l'Assemblée depuis plusieurs mois, la réalisation d'un registre électoral ainsi que l'élaboration d'une loi électorale. Cette stagnation a produit récemment la démission du président du Conseil Central d'Élections, ce qui a provoqué de nouvelles luttes pour obtenir le poste.

Cependant les obstacles se dissipent subitement: la décision de pratiquer les élections en Mars 84 est prise par la majorité, bien que toutes les parties ne soient pas totalement d'accord. Il est d'ailleurs curieux de voir que l'ARENA et la Démocratie Chrétienne, entre lesquels s'étaient polarisées les contradictions ces derniers temps, soient d'accord sur ce point.

Nous considérons que cette décision a été prise sous les pressions faites par le sous-secrétaire de la défense des Etats-Unis Fred Ikle qui, lors son dernier séjour dans notre pays, a établi une série de conditions politico-militaires que le gouvernement actuel devrait satisfaire pour continuer à bénéficier du financement nord-américain. Comme nous

Comme nous le savons la loi électorale indispensable à la réalisation d'une élection, n'a pas été élaborée, ce qui démontre que les déclarations du vice-ministre d'Etat aux affaires interaméricaines, Langhorne Motley, au moment de sa nomination, étaient purement démagogique, "le débat sur une question fondamentale comme les élections, ne doit pas être conclu artificiellement, même au nom des élections".

### INTERVENTION

Les récentes déclarations du secrétaire de la défense des Etats-Unis, Caspar Weinberger, où il reconnaît les progrès du FMLN et la défaite virtuelle de l'armée salvadorienne, constituent non seulement la reconnaissance d'un fait réel, mais bien une menace d'agression.

Etant donné que les premières étapes de la stratégie nord-américaine n'ont donné aucun résultat, le passage à l'intervention directe et massive semble justifié aux yeux du Pentagone.

Une intervention en Amérique Centrale pourrait revêtir les aspects suivants:

- 1) Commencer au Salvador: Il serait plus facile pour l'administration Reagan d'intervenir d'abord au Salvador car elle répondrait à la demande d'un gouvernement "legal", surtout s'il réussissent à établir un régime apparemment plus modéré à partir des prochaines élections programmées pour le 25 mars prochain.
- 2) Attaquer le Nicaragua sous prétexte que le triomphe d'une révolution pourrait être un mauvais exemple pour les autres mouvements de libération de la région.
- 3) Ou assaillir simultanément le Salvador et le Nicaragua profitant des conditions préparées à cette fin: la flotte navale de guerre des Etats Unis occupe des positions stratégiques dans les eaux du Pacifique et de l'Atlantique, des milliers de soldats sont station-

40P. 13001

nés au Honduras, pays lemitrophe à la fois du Salvador et du Nicaragua. Une participation du CONDECA serait bien sûr incluse dans le plan, mais le soutien logistique et la conduction stratégique reposeraient sur les chefs militaires nord-américain.

Dans l'un ou l'autre des cas, la conflagration prendrait un caractère régional, dont les responsables ne seraient pas les révolutionnaires de la région, mais les Etats-Unis dont la stratégie est basée sur leur volonté de dominer la région.

#### DIALOGUE

Le FMLN-FDR fera parvenir au groupe technique de Contadora, qui se réunira les 1er et 2 décembre à Panama, un document contenant les points principaux qui d'après nous devront être pris en compte dans les démarches, que réalise ce groupe, pour trouver une solution au conflit en Amérique Centrale.

D'une part nous estimons que le FMLN-FDR doit participer au dialogue ou négociation car on ne peut concevoir une solution pour l'Amérique Centrale sans traiter le problème salvadorien.

D'autre part, il est indispensable que le groupe Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie et Panama) affronte la problématique de la région en tenant compte du rôle que jouent les Etats Unis en Amérique Centrale pour trouver des solutions pacifiques à la crise. Le dialogue entame entre le FMLN-FDR et les gouvernements du Salvador et des Etats Unis, en Août dernier, s'est interrompu du fait du manque de volonté de ces deux gouvernements.

Ces propos ont été tenus au Costa Rica par le coordinateur de la Commission Politico-Diplomatique (CPD) du FMLN-FDR Ruben Zamora - qui a d'autre part déclaré que :

La situation s'aggrave de jour en jour, tant sur le plan militaire que politique et c'est la raison pour laquelle nous maintenons nos propositions pour la paix et la négociation avec les parties mêlées au conflit.

Nous pensons que les élections ne résoudreont pas la crise salvadorienne et nous renouvelons notre proposition de former un gouvernement d'ample participation sociale ainsi que la nécessité de restructures le pouvoir militaire.

Face aux progrès réalisés par l'armée révolutionnaire du Salvador, nous constatons que l'administration Reagan n'a plus que deux alternatives; remplacer l'armée gouvernementale par des troupes au Conseil de Défense Centroméricain (CONDECA), ou accenter les négociations proposées par les différentes parties pour trouver une solution au problème salvadorien.

Le gouvernement nord-américain a déjà opté pour la première alternative en envoyant ses conseillers pour renforcer l'armée salvadorienne et en augmentant l'aide économique, dans le but de nous éliminer. Mais jusqu'à présent ils n'ont pas réussi à atteindre leur objectif.

Aujourd'hui le danger d'une intervention se fait imminent; mais une chose est certaine, qu'elle se produise au Nicaragua ou au Salvador, la guerre se régionalisera passant outre la notion de frontière.

#### BILAN MILITAIRE DE DEUX CAMPAGNES militaires dans notre pays.

- 1.- La campagne "Indépendance, Liberté et Démocratie pour le Salvador" du 3 Septembre au 29 Octobre 1983;

1121 pertes: morts et blessés; 212 prisonniers dont 3 officiers.

Récupération de 512 fusils, 22 armes d'appui, 16 appareils de communication et la prise de 14 nouvelles localités.

- 2.- La campagne "Yankees hors de la Grenade et d'Amérique Centrale" qui a débuté le 30 Octobre

266 pertes: morts et blessés; 304 prisonniers.

Récupération de 442 fusils, 9 mitrailleuses, 10 lancegrenades, 6 canons de 90 mm, 3 mortiers de 60 mm, 2 de 81 mm, 12 radios de communication et des milliers de munitions.

Résumé des deux campagnes:

1387 pertes: morts et blessés

516 prisonniers, dont des officiers.

Récupération de:

954 fusils, 52 armes d'appui, 28 appareils de communication et des milliers de munitions. La prise de 14 nouvelles localités.

#### ETATS-UNIS: PREPARATIFS POUR CHANGER LA FACADE DU REGIME SALVADORIEN.

Tandis que les bataillons spéciaux entraînés par les Etats-Unis et les troupes de l'armée salvadorienne continuent à massacrer la population civile salvadorienne, la presse nord-américaine dénonce les responsables des escadrons de la mort dont les crimes dans le pays vont croissant. →

→ Le journal New York Times révéla la semaine dernière que les autorités nord-américaines (la CIA selon le Herald Tribune International) ont élaboré une liste de 28 personnes responsables, dont la moitié sont salvadoriens exilés à Miami et l'autre moitié fait partie des forces de sécurité salvadorienne. Selon le quotidien, ces personnes dirigent et financent les activités des escadrons de la mort responsables de la mort de 35 à 40.000 civils au cours des ces quatre dernières années.

Le quotidien "Times" précise que l'administration nord-américaine est consciente de la présence de "ces types à Miami" depuis quatre ans, et révèle que l'administration Reagan seraient sur le point de prendre des mesures contre les "suspects" qui résident aux Etats-Unis.

Selon un fonctionnaire nord-américain, auparavant l'administration Reagan pratiquait une politique silencieuse de pressions sur les autorités salvadoriennes pour que cessent les massacres, mais elle n'a pas eu d'influence.

Un haut fonctionnaire salvadorien et quelques fonctionnaires nord-américains ont déclaré que les escadrons de la mort sont "financés par des salvadoriens riches", certains vivant aux Etats-Unis, et en relation avec les groupes politiques d'extrême droite, particulièrement ARENA, dirigé par Roberto d'Aubuisson, président de l'Assemblée Constituante et ex-major des Services d'Intelligence de l'Armée.

"C'est un commerce organisé avec des livres de comptes et des salaires" déclara un fonctionnaire nord-américain; un autre fonctionnaire salvadorien ajouta que "cela coûterait plus cher d'indemniser les membres des escadrons de la mort que de poursuivre les assassinats". "Un assassinat ne coûte que quelques centaines de dollars, lorsque le groupe est bien organisé" affirment les fonctionnaires nord-américains.

A la suite de la visite de Fred Ikle à San Salvador, l'administration Reagan "s'est rendu compte" qu'elle doit se défendre autant de l'extrême droite que de la gauche, cette "prise de conscience" semble pour le moins suspecte.

L'intérêt que porte soudainement la presse nord-américaine aux escadrons de la mort et la importance donnée aux nouvelles sur le Salvador portant sur ce thème, alors que les massacres de centaines de personnes de la population se poursuivent, semblent tout aussi suspects.

Comme il paraît également suspect que Reagan se décide soudain à imposer des sanctions aux personnes auxquelles il a toujours fourni son aide.

#### LE TROISIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DES 6 MEMBRES DU FDR.

Trois ans après leur mort, nous rendons hommage à nos compagnons: Enrique ALVAREZ CORDOVA, Juan CHACON, Manuel FRANCO, Humberto MENDOZA, Enrique ESCOBAR BARRERA y Doroteo HERRANDEZ, tous membres du Comité Exécutif du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR), qui furent capturés lors d'une réunion, puis torturés à mort le 27 novembre 1980 à San Salvador.

Avant la capture des compagnons, on entendit une voix par radio communication qui dit; "On les a encerclés, qu'est-ce-qu'on leur fait maintenant?" demandant des ordres à ceux qui jusqu'à présent n'ont donné aucune réponse au peuple salvadorien et au monde à propos des assassinats de dizaines de milliers de salvadoriens; entre autre Monseigneur Oscar Arnulfo ROMERO, archevêque de San Salvador; Marianela GARCIA VILLAS, présidente de la Commission des Droits de l'Homme du Salvador et beaucoup d'autres comme les deux conseillers travaillant pour la réforme agraire et les quatre religieuses tous nord-américains également assassinés.

Seule la solution au conflit proposée par le FMLN-FDR permettra que cesse les violations des droits de l'homme et la réalisation d'une investigation sur les assassinats que tout le monde réclame, ceci en écartant du gouvernement les forces qui ont déjà causé tant de morts.

C'est pour atteindre ces objectifs que sont morts nos compagnons du FDR, at aujourd'hui alors que la réalisation de ces objectifs est presque une réalité, les efforts de nos combattants et la solidarité que nous accordent les peuples du monde sont le meilleur hommage que nous puissions rendre à leur sacrifice.



\* S O L I D A R I T E \*

MEXIQUE

L'Organisation Catholique, secretariat social mexicain, a déclaré anti-évangélique la manière dont Reagan utilise la menace d'agression contre le Nicaragua pour ses propres intérêts en cette période pré-électorale. Ils ont également lancé un appel pour appuyer les démarches de paix mises en oeuvre par le groupe de Contadora.

Le sénateur mexicain Alejandro Sobarzo Loayza manifesta que les manoeuvres effectuées par les Etats-Unis et le Honduras constituent une menace pour toute la région et compliquent les initiatives de paix dans la région.

Le quatrième congrès latino-américain de Parents des Disparus (FEDETAN) parmi ses résolutions a entre autres décidé de condamner le régime salvadorien et d'exiger qu'il accepte que les forces populaires participent au dialogue, sans conditions.

EQUATEUR.

Le vice-président d'Equateur, Leon Roldos Aguilera manifesta que le groupe de Contadora est la seule entité capable, pour l'instant, d'atteindre la paix en Amérique Centrale et d'éviter l'agression contre le Nicaragua.

BOGOTA.

La réunion du Tribunal Anti-impérialiste de Notre Amérique (TANA) a manifesté son adhésion à la solidarité effective ainsi qu'à la formation de brigades internationalistes.

VENEZUELA.

L'ex-président Carlos Andrés Perez a condamné l'invasion de Grenade ainsi que les préparatifs d'agression des Etats-Unis contre le Nicaragua. Il a également déclaré qu'en cas d'invasion de ce pays, seules les forces les plus réactionnaires d'Amérique soutiendraient Washington.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE.

Des personnalités religieuses d'Allemagne Démocratique, des Etats-Unis, du Canada, et d'Angola, au cours de la conférence chrétienne pour la paix, ont condamné la politique guerrière des Etats-Unis en Amérique Centrale et les Caraïbes; et ils ont réaffirmé leur solidarité avec les peuples de cette région.

NICARAGUA.

Des centaines de coopérants des Etats-Unis, du Canada, de Grande-Bretagne et de plusieurs autres pays d'Europe Occidentale ont manifesté et condamné la politique agressive du président Reagan envers le Nicaragua.

FRANCE.

Le journal "La Croix" a octroyé à la Commission des Droits de l'Homme du Salvador (non-gouvernementale) une mention spéciale dans le cadre du prix international des droits de l'homme qui fut institué il y a deux ans.

LE CINEMA SALVADORIEN CONTINUE A RECEVOIR LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE.

Deux films salvadoriens ont remporté le second prix "Palme d'Or" dans le genre films documentaires au Festival International du Cinéma de Leipzig (RDA).

Les deux films qui se partagent ce prix sont "Carta de Morazan" produit par le Système Radio Venceremos et "Camino de la Libertad" le tout dernier film salvadorien, réalisé par l'Institut de Cinéma Révolutionnaire du Salvador (ICR), qui relate la vie dans les zones sous contrôles du FMLN.

Cher lecteur:

Le travail d'information et la réalisation de montages audiovisuels du Système Radio Venceremos ont besoin de votre soutien.

Vous pouvez envoyer votre contribution solidaire, par cheque au nom de: "Association des Amis de Radio Venceremos" à notre adresse.

CORRESPONDANCE

R. VENCEREMOS

52 rue de Crimée

75 019 PARIS

tél.: (1) 245 43 26